

Parrocchia Sacro Cuore in Prati

Lungotevere Prati 12 - ROMA

PICCOLO MUSEO DEL PURGATORIO

DESCRIPTION DES VESTIGES LES PLUS NOTABLES

1. Reproduction photographique de l'autel de la Madone du Rosaire d'une chapelle qui existait avant 1900 entre l'église actuelle et la maison religieuse. L'image, restée sur le mur après le petit incendie survenu le 15/XI/1897, est visible. Codes eCard: la: 016; lb: 015; lc: 014.
2. Empreinte de 3 doigts laissée le dimanche 5 mars 1871 sur le livre de devotion de Marie Zaganti de la paroisse de S. Andrea del Poggio Berni (Rimini) par la défunte Palmira Rastelli, soeur du curé et morte le 28 décembre 1870. Par l'intermédiaire de son amie, elle demandait à son frère, Dom Sante Rastelli, de dire des Messes pour elle.
3. Apparition, en 1875, de Louise Le Sénèchal, née à Chanvrières et morte le 7 mai 1873, à son mari Louis Le Sénèchal dans leur maison de Ducey (Manche-France) pour lui demander des prières. Elle lui laissa comme signe l'empreinte de 5 doigts sur son bonnet de nuit. Selon le récit authentique de l'apparition la brûlure sur le bonnet fut faite par la défunte Le Sénèchal pour que son mari la présente à leur fille comme preuve visible de sa demande pour que des messes soient célébrées.
4. Fac-similé photographique (l'original est conservé à Winnenberg) d'une empreinte de feu, laissée le samedi 13 octobre 1696 sur le tablier de Soeur Maria Herendorps, soeur converse du monastère bénédictin de Winnenberg près de Warendorf (Westphalie) par la main de la défunte Soeur Chiara Schoelers, soeur choriste du même ordre, morte de la peste en 1637. Au bas de la photo, il y a une empreinte brûlée de 2 mains, laissée par la même Soeur sur une bande de toile. J Codes eCard: 4a: 017; 4b: 020.
5. Photo d'une empreinte laissée par la défunte dame Leleux sur la manche de la chemise de son fils Joseph pendant son apparition la nuit du 21 juin 1789 à Wodecq (Belgique): selon le récit du fils, la mère était morte depuis 27 ans lorsqu'elle lui apparut la nuit du 21 juin 1789. Les onze nuits précédentes, il avait entendu des bruits qui l'avaient épouvanté et presque rendu malade. La mère lui rappelait les obligations de saintes messes léguées par le père et lui reprochait sa vie dissipée. Elle le pria de changer de conduite et de travailler pour l'Eglise. C'est pourquoi elle lui posa la main sur la manche de sa chemise en y laissant une empreinte très visible. Joseph Leleux se repentit et fonda une Congregation. Il mourut en odeur de sainteté le 19 avril 1825. Code eCard: 021.
6. Empreinte de feu laissée par un doigt de la pieuse Soeur Maria di San Luigi Gonzaga apparue à Soeur Marguerite du Sacré Coeur entre le 5 et le 6 juin 1894. Le récit du fait, conservé au monastère de Santa Chiara del Bambino Gesù a Bastia (Perugia) raconte comment la Soeur Maria di San Luigi Gonzaga souffrant depuis deux ans de phtisie avec de fortes fièvres, toux, asthme et hémoptisie fut prise de découragement et par là même du désir de mourir tout de suite pour ne plus souffrir.
Cependant, étant très fervente, exhortée par la Mère Supérieure elle s'en remit avec calme à la volonté de Dieu. Quelques jours plus tard, le matin du 5 juin 1894 elle expira saintement. Elle apparut dans la nuit entre le 5 et le 6 juin vêtue en Clarisse, entourée d'ombres mais reconnaissable. A Soeur Marguerite, émerveillée, elle répondit qu'elle était en Purgatoire,

pour expier son mouvement d'impatience devant la volonté de Dieu. Elle demanda des prières et, pour attester la réalité de son apparition, elle posa l'index sur l'enveloppe du coussin et promit de revenir. Elle réapparut à la même Soeur entre le 20 et le 25 juin pour remercier et donner des conseils spirituels à la Communauté avant de s'envoler au ciel.

7. Empreintes laissées sur une petite table de bois, sur la manche de la tunique et sur la chemise de la vénérable Mère Isabelle Fornari, abbesse des Clarisses du Monastère de S. Francesco à Todi, des mains du défunt père Panzini, abbé Olivetano de Mantoue, le 1er novembre 1731. Il y a quatre empreintes: une de la main gauche sur la petite table dont se servait la vénérable Abbesse pour son travail (elle est bien visible avec un signe de croix imprimé profondément dans le bois) (7a). La seconde de la même main gauche, sur une feuille de papier. Une autre empreinte de la main droite sur la manche de la tunique (7b). La quatrième est la même impression qui, transperçant la tunique, a brûlé la toile de la chemise de la Soeur, tachée de sang.

La relation du fait est donnée par le Père Isidore Gazala del SS. Crocifisso confesseur de la Vénérable à laquelle il ordonna, au nom de l'obéissance, de couper les morceaux de la tunique, de la chemise et de la petite table afin qu'ils puissent lui être consignés et ainsi conservés. 7 Code eCard; 7a: 018; 7b: 019.

8. Empreinte laissée sur un livre de Marguerite Demmerlé, de la Paroisse de Ellinghen (Diocèse de Metz), par sa belle-mère, qui lui apparut 30 ans après sa mort (1785-1815). La défunte apparut dans le costume du pays comme pèlerine. Elle descendait l'escalier du grenier en gémissant et en regardant sa bru avec tristesse, comme pour lui demander quelque chose. Marguerite Demmerlé, conseillée par son curé et lors d'une apparition suivante lui adressa la parole. Elle reçut comme réponse: «Je suis ta belle-mère, morte en couches, il y a 30 ans. Va en pèlerinage au Sanctuaire de Notre Dame de Mariental et fais y célébrer deux saintes messes pour moi». Après le pèlerinage, la belle-mère fit de nouveau une apparition pour annoncer à Marguerite sa libération du Purgatoire. A la bru qui selon les conseils du curé, demanda un signe, elle laissa, en posant la main sur le livre de «L'imitation de Jésus-Christ», le signe de la brûlure. Ensuite, elle n'apparut plus.

9. Empreinte de feu que laissa le défunt Joseph Schitz en touchant, avec l'extrémité des cinq doigts de la main droite, un livre de prières en langue allemande, appartenant à son frère Georges, le 21 décembre 1838 à Sarralbe (Lorraine). Le défunt demandait des prières pour l'aider à réparer le peu de piété dans sa vie. . Code eCard: 022.

10. Photocopie d'un billet de 10 liras. Entre le 18 août et le 9 novembre 1919, il en fut laissée 30 en tout, près du monastère San Leonardo de Montefalco, par un prêtre défunt qui demandait l'application de messes. (L'original de ce billet de banque a été remis au monastère de San Leonardo, où il est conservé).

PICCOLO MUSEO DEL PURGATORIO

DESCRIZIONE DEI CIMELI PIÙ NOTEVOLI

1. Riproduzione fotografica dell'Altare della Madonna del Rosario di una Cappella esistente prima dell'anno 1900, tra l'attuale Chiesa e la Casa religiosa. E visibile l'immagine rimasta sulla parete dopo il piccolo incendio, avvenuto il 15 novembre 1897.

Cod/c/ eCard: la 016; lb: 015; lc: 014.

2. Impronta di tre dita lasciata la domenica 5 marzo 1871 sul libro di devozione di Maria Zaganti della Parrocchia di S. Andrea del Poggio Berni (Rimini), dalla defunta Palmira Rastelli, sorella del Parroco, morta il 28 dicembre 1870, la quale chiedeva per mezzo dell'amica al fratello, don Sante Rastelli, 'applicazione di sante Messe.

3. Apparizione, nel 1875, di Luisa Le Sénèchal, nata a Chanvrières, morta il 7 maggio 1873, a suo marito Luigi Le Sénèchal, nella loro casa di Ducey (Manche-Francia), per chiedergli preghiere e lasciandogli come segno l'impronta di cinque dita sul berretto da notte. Secondo il racconto autenticato dell'apparizione, la bruciatura sul berretto fu fatta dalla defunta Le Sénèchal perché il marito documentasse con segno visibile, alla figlia, la richiesta di celebrazione di sante Messe.

4. Fac-simile fotografico (l'originale si conserva a Winnemberg) di un'impronta di fuoco, lasciata il sabato 13 ottobre 1696 sul grembiule di suor Maria Herendorps, religiosa conversa del monastero benedettino di Winnemberg presso Warendorf (Westfalia), dalla mano della defunta suor Chiara Schoelers, religiosa corista del medesimo Ordine, morta di peste nel 1637. Nel basso della fotografia c'è un'impronta bruciata di due mani, lasciata dalla stessa suora sopra una striscia di tela. 7 Cod/c/ eCard: 4a: 017; 4b: 020.

5. Fotografia di un'impronta lasciata dalla defunta signora Lefeux sulla manica della cami di suo figlio Giuseppe nella sua apparizione, la notte del 21 giugno 1789, a Wodecq (Belgio). Secondo il racconto del figlio la madre era morta da 27 anni, quando gli apparve la notte del 21 giugno 1789, dopo che per undici notti di seguito egli aveva inteso rumori che l'avevano spaventato e reso quasi malato. La madre gli ricordava obblighi di sante Messe, come legato paterno e gli rimproverava la vita dissipata. pregandolo di cambiare condotta e di lavorare per la Chiesa. Quindi gli pose la mano sulla camicia, lasciandovi un'impronta visibilissima. Giuseppe Leleux si ravvide e fondò una Congregazione. Mari in concetto di santità il 19 aprile 1825. ' Codice eCard: 021.

6. Impronta di fuoco, lasciata da un dito della pia suor Maria di san Luigi Gonzaga, apparsa a suor Margherita del Sacro Cuore, tra il 5 e il 6 giugno 1894. La relazione del fatto, conservata nel monastero di santa Chiara del Bambino Gesù a Bastia (Perugia). racconta come la suddetta suor Maria di san Luigi Gonzaga, soffrendo da due anni di tisi con forti febbri, tosse, asma ed emottisi fosse presa da scoraggiamento e quindi dal desiderio di morire subito per

non più soffrire. Essendo però molto fervorosa, all'esortazione della Madre Superiora, si rimise con calma alla volontà di Db. Alcuni giorni dopo, la mattina del 5 giugno 1894, santamente spirò. Apparve nella notte tra il 5 e il 6 giugno, vestita da Clarissa, circondata da ombre, ma riconoscibile. A suor Margherita, meravigliata, rispose che era in Purgatorio, per spiare il suo moto di impazienza di fronte alla volontà di Db. Chiese preghiere di suffragio e per attestare la realtà della sua apparizione, posò l'indice sulla fadera del cuscinetto e promise di tornare. Riapparve quindi alla medesima suora tra il 20 e il 25 giugno, per ringraziare e per dare avvisi spirituali alla Comunità, prima di volarsene in cielo.

7. Impronta lasciata su una tavoletta di legno, sul panno della manica della tonaca e sulla tela della camicia della venerabile Madre Isabella Fornari, Badessa delle Clarisse del Monastero di san Francesco a Todi, dalle mani del defunto P. Panzini, abate Olivetano di Mantova, il 10 novembre 1731. Sono quattro impronte: una della mano sinistra su una tavoletta di cui si serviva la venerabile Badessa per il suo lavoro (è molto ben visibile con un segno di croce impresso profondamente nel legno) (7a). La seconda della stessa mano sinistra, su un foglio di carta. Un'altra impronta della mano destra sulla manica della tonaca (7b). La quarta è la medesima impressione che, oltrepassando la tonaca, ha bruciato la tela della camicia della suora, macchiata di sangue. La relazione del fatto è data dal P. Isidoro Gazala del SS.mo Crocefisso, confessore della Venerabile, alla quale ordinò per obbedienza di tagliare i pezzi della tonaca, della camicia e della tavoletta, perché fossero consegnati e quindi conservati. Cod/ci eCard: 7a: 018; 7b: 019.

8. Impronta lasciata sopra un libro da Margherita Demmerlé, della parrocchia di Ellinghen (Diocesi di Metz), della suocera apparsa 30 anni dopo la morte (1785-1815). La defunta appariva nel costume del paese come pellegrina; scendeva dalla scala del granaio, gemendo e guardando con tristezza la nuora, quasi a chiederle qualche cosa. Margherita Demmerlé, consigliata dal Parroco, in una successiva apparizione, le rivolse la parola ed ebbe questa risposta: "Sono tua suocera, morta di parto 30 anni fa. Va' in pellegrinaggio al Santuario di Nostra Signora di Mariental e qui fa' celebrare due sante Messe per me". Dopo il pellegrinaggio l'apparizione si mostrò di nuovo per annunciare a Margherita la sua liberazione dal Purgatorio. Alla nuora che, dietro consiglio del parroco, domanda un segno, lascia, posando la mano sul libro "L'Imitazione di Cristo" il segno della bruciatura. In seguito non compare più.

9. Impronta di fuoco che lasciò il defunto Giuseppe Schitz, toccando con 'estremità delle cinque dita della mano destra, un libro di preghiere in lingua tedesca, di sua fratello Giorgia, il 21 dicembre 1838, a Scarralbe (Lorena). Il defunto chiedeva preghiere di suffragio per riparare la sua poca pietà in vita. '7 Codfca eCard: 022

10. Fotocopia di una banconota da £ 10. Tra il 18 agosto e il 9 novembre 1919, ne furono complessivamente lasciate 30, presso il Monastero di san Leonardo di Montefalco, da un sacerdote defunto, che chiedeva applicazioni di sante Messe. (L'originale di questo biglietto di Banca è stato restituito al Monastero di san Leonardo, dove è conservato).

Parrocchia Sacro Cuore in Prati

Lungotevere Prati 12 - ROMA

PICCOLO MUSEO DEL PURGATORIO

DESCRIPTION OF THE MOST IMPORTANT RELICS

1. Photographic reproduction of the altar of Our Lady of the Rosary located in a chapel which existed before 1900 between the present church and the religious house. One can see the picture which remained on the wall after a small fire took place on 15 november 1897. •L eCard codes: la: 016; lb: 015; lc: 014.

2. Three finger-prints on the prayer book of Maria Zaganti of the Parish of St. Andrew in Poggio Berni (Rimini), left by the deceased Palmira Rastelli, the parish priest's sister, on 5 march 1871. Palmira Rastelli, who had died on 28 december 1870, asked her brother don Sante Rastelli, by means of her friend, for some Holy Masses.

3. The apparition, in 1875, of Luisa Le Sénèchal (born at Chanvrières; died on 7 may 1873), to her husband Luigi Le Sénèchal, in their house at Ducey (Manche-France), asking him to pray for her and leaving as a sign the print of five fingers on his night-cap. According to the document authenticating the apparition, the burn on the night-cap had been by the deceased lady so that the husband could give a concrete proof to their daughter of the request to celebrate Masses.

4. A photocopy (the original is kept at Winnemberg near Warendorf in Westfalia, Germany), of a burn mark made on the apron of Sister M. Herendorps, a lay sister of the Benedictine Monastery of Winnemberg, on Saturday 13 october 1696 by the hand of the deceased Sr. Mary Clare Schoelers, a choir sister of the same order, a victim of the plague of 1637. The lower part of the photocopy shows the impression of two hands made by the same Sister on a strip of linen. Q eCard codes: 4a: 017; 4b: 020.

5. A photo of the mark made by the deceased Mrs. Leleux, on the sleeve of her son Joseph's shirt, when she appeared to him on the night of 21 June 1789 at Wodecq (Belgium). The son related that for a period of eleven consecutive nights, he had heard noises which almost made him sick with fear, at the end of which his mother appeared to him on 21 June 1789. Reminding him of his duty or having Masses said in compliance with the terms of a legacy left him by his father, she reproached him for his way of life and begged him to change his behaviour and to work for the Church. Then she put her hand on the sleeve of his shirt, leaving on it a very clear impression. Joseph Leleux was converted and founded a congregation of pious laity. He died in the odour of sanctity on 19 April 1825. eCardcode: 021.

6. A finger print left by the pious Sister Mary of St. Luigi Gonzaga, when she appeared to Sister Margareth of the Sacred Heart, on the night between 5 and 6 June 1894. As recorded in the annals of the monastery of St. Clare of the Child Jesus in Bastia (Perugia), Sr. Mary suffered from tuberculosis, high temperature, coughs and asthma, and was so depressed that she wished greatly to die so as not to endure such suffering. Being a very fervent soul, however, she resigned herself to God's will. She died a holy death a few days later, on the morning of 5 June 1894. That same night she appeared dressed as a Poor Clare nun in a hazy atmosphere, but Sister Margareth could recognize her. To Sister Margareth's surprise, the

deceased nun said that she was in Purgatory to expiate for her lack of patience in accepting God's will. She asked for prayers and as a proof of her apparition she placed her forefinger on the pillow and promised to return. In fact, she appeared again to the same nun on June 20 and 25 to thank and give spiritual advice to the Community before she went up to Heaven.

7. Marks left on a small wooden table and on the sleeve and chemise of the Venerable Mother Isabella Fornari, abbess of the Poor Clares of the Monastery of St. Francis in Todi. The four marks were left by the deceased Fr. Panzini, former Abbot Olivetano of Mantua, on the 1st november 1731. The first mark is of the left hand impressed on the table which Mother Isabella used for her work (it is very clear and bears the sign of a cross cut deeply into the wood); the second is of the same left hand made now on a sheet of paper; the third is of the right hand and was made on the sleeve of the Abbess's tunic; the fourth is the same made on the tunic, but which passed through the tunic and left an imprint on the sleeve of the chemise, stained with blood. The account of this event was given by Fr. Isidoro Gazala of the Blessed Crucifix, the confessor of the Abbess. He ordered her to cut off from her tunic and chemise the parts where the marks were made and to give them to him to keep. eCard codes: 7a: 018; 7b: 019.

8. Mark left on the copy of «The Imitation of Christ» belonging to Margherite Demmerlé of Ellinghen Parish (diocese of Metz) by her mother-in-law who appeared to in 1815, thirty years after her death in 1785. The deceased lady appeared dressed as a pilgrim in the traditional costume of her country; she was coming down the stairs of the barn sighing and looking at her daughter-in-law, almost as if begging for something. Margherite, on the advice of the parish priest, spoke to her and received the following answer: «I am your mother-in-law who died in child-birth thirty years ago. Go on a pilgrimage to the Shrine of Our Lady of Mariental, and have two Masses said for me there. After the pilgrimage she appeared again to Margherite to tell her that she had been released from Purgatory. When her daughter-in-law, on the advice of the parish priest, asked her for a sign, she put her hand on the book and left a burn mark. After that she appeared no more.

9. Fiery finger prints by the deceased Joseph Schitz when he touch with his right hand the (German) prayer book of his brother George on 21 december 1838 at Sarralbe (Lorraine). The deceased man asked for prayer in expiation of his lack of piety during his life on earth. Q eC'ard code: 022.

10. Photocopy of a ten lire Italian banknote. Between 18 August and 9 November 1919 a total of thirty such notes were left at the Monastery of St. Leonardo in Montefalco by a deceased priest who asked for Masses to be said. (The original of this note has been returned to the Monastery of St. Leonardo where it is still kept).